

jamais, c'est-à-dire, à détrôner nôtre Roi, " nous nous exposerions à une guerte éter- " nelle, contre une Nation dont les Etats " sont à portée de la porter dans le cœur " du Royaume : les Alliez de Charles ne " seront pas toujourns disposez à faire les " efforts & les dépenses qu'ils font aujour- " d'huy, moins pour les interêts de sa Mai- " son, que pour s'approprier eux-mêmes " nos Places Maritimes & nôtre commer- " ce des Indes &c. Voilà (à ce qu'on écrit de Vitoria) quels sont les sentimens du Clergé, de la Noblesse & du Peuple d'Espagne, à l'égard des deux prétendans à la Couronne.

IV. Conformément au résultat du Conseil qui fut tenu à Valadolid, & dont on a parlé le mois dernier; * le Duc de Noailles se rendit à la Cour de France pour faire rapport au Roi T. C. des résolutions prises par les Espagnols de tout risquer pour maintenir leur Roi sur le Thrône : ce Général a repris la route du Roussillon, non pas dans la vûë de mener des Troupes Françoises en Espagne; mais uniquement pour agir en Catalogne, afin de garantir les frontieres de France de ce côté-là.

Le Duc de Noailles, son voyage en Espagne & en France.

V. Les Miquelez Catalans ayant occupé le Château de Canfrans sur la frontiere d'Aragon, & tenant la Citadelle de Jaca bloqué, qui est un poste d'une très-grande consequence aux Espagnols, le Baron d'Huart qui étoit à Oïron fut chargé d'introduire du secours dans cette Citadelle; le 22. Octobre il y fit entrer 460. hommes du Regiment de Bearn avec leurs Officiers,

Le Baron d'Huart introduit du secours à Jaca.

* Voyez Novembre page 319.